

Atripla

Sommaire

Atripla est le nom d'un comprimé à doses fixes qui contient trois médicaments anti-VIH : le ténofovir DF, FTC et l'éfavirenz. Atripla est un traitement complet destiné aux personnes vivant avec le VIH. Les effets secondaires courants comprennent des étourdissements, de la difficulté à s'endormir, des problèmes de concentration, des éruptions cutanées, des nausées et des diarrhées. On prend Atripla à jeun, une seule fois par jour.

Qu'est-ce que Atripla?

Atripla est le nom d'un comprimé qui contient les trois médicaments anti-VIH suivants :

- éfavirenz (Sustiva), qui appartient à la classe de médicaments appelés inhibiteurs non nucléosidiques de la transcriptase inverse (INNTI)
- ténofovir DF, qui appartient à la classe de médicaments appelés inhibiteurs nucléotidiques de la transcriptase inverse (INtTI)
- FTC (emtricitabine), qui appartient à la classe de médicaments appelés inhibiteurs nucléosidiques de la transcriptase inverse (INTI)

Atripla peut être utilisé une seule fois par jour pour le traitement de l'infection au VIH.

Comment Atripla agit-il?

Lorsque le VIH infecte une cellule, il prend le contrôle de cette dernière. Le VIH oblige ensuite la cellule à fabriquer de nombreuses copies du virus. Pour fabriquer ces copies, la cellule utilise des protéines appelées enzymes. Lorsque l'activité de ces enzymes est réduite, la réplication du VIH ralentit.

Les trois médicaments que contient Atripla inhibent l'action d'une enzyme appelée transcriptase inverse (TI) qui est utilisée par les cellules infectées par le VIH pour fabriquer davantage de copies de ce virus. Puisque Atripla inhibe ou réduit l'activité de cette enzyme, ce médicament fait en sorte que les cellules infectées ralentissent ou arrêtent la production de nouveaux virus.

FEUILLET D'INFORMATION

Publié en
2019

COMMUNIQUEZ AVEC NOUS

par téléphone

1.800.263.1638
416.203.7122

par télécopieur

416.203.8284

par courriel

info@catie.ca

par la poste

555, rue Richmond Ouest
Bureau 505, boîte 1104
Toronto (Ontario) M5V 3B1



La source canadienne
de renseignements sur
le VIH et l'hépatite C

Comment les personnes vivant avec le VIH utilisent-elles Atripla?

Atripla est une combinaison de trois médicaments anti-VIH. On appelle ce genre de combinaison un traitement antirétroviral ou TAR. Pour en savoir plus sur le TAR, consultez la publication de CATIE intitulée *Votre guide sur le traitement du VIH*.

Atripla, comme tout autre médicament anti-VIH, ne permet pas de guérir le VIH. Il est donc important de consulter régulièrement votre médecin pour faire le suivi de votre santé.

Il existe des données probantes indiquant que les personnes séropositives qui suivent un TAR, qui reçoivent des soins et qui maintiennent une charge virale indétectable sont considérablement moins susceptibles de transmettre le VIH à d'autres personnes, que ce soit par les relations sexuelles, le partage de matériel servant à la consommation de drogues ou encore durant la grossesse et l'accouchement. De fait, les données probantes se rapportant à la transmission sexuelle révèlent que les personnes sous TAR qui maintiennent une charge virale indétectable ne transmettent pas le virus à leurs partenaires sexuels. (Pour plus d'information, consultez le feuillet d'information de CATIE intitulé *Le traitement du VIH et la charge virale indétectable pour prévenir la transmission du VIH*.) L'utilisation de condoms demeure toutefois une bonne idée parce qu'ils réduisent le risque de contracter ou de transmettre d'autres infections transmissibles sexuellement.

Mises en garde

1. Risque de suicide

Atripla contient de l'éfavirenz. Lors d'une revue de plusieurs études ayant comparé 3 241 utilisateurs d'éfavirenz à 2 091 non-utilisateurs, des chercheurs ont constaté une faible augmentation, soit 2 %, du risque de comportements suicidaires chez les personnes recevant l'éfavirenz. Les comportements en question incluaient les suivants :

- pensées suicidaires
- tentatives de suicide
- suicides réussis

Le risque de comportements suicidaires était deux fois plus élevé chez les personnes recevant l'éfavirenz, comparativement aux non-utilisateurs.

Avant de commencer un traitement avec Atripla, avisez tout de suite votre médecin si vous avez déjà éprouvé l'un des problèmes suivants :

- pensées suicidaires ou tentatives de suicide
- utilisation de drogues récréatives
- anxiété ou inquiétude excessive
- dépression
- trouble bipolaire
- difficulté à s'endormir ou à rester endormi

Avisez aussi votre médecin de la fréquence de votre consommation d'alcool et des quantités en question.

Après avoir commencé votre traitement comportant Atripla, si vous avez des pensées suicidaires ou songez à vous faire du mal, contactez immédiatement votre médecin ou composez le 911 pour joindre les services d'urgence.

2. Santé mentale

Certaines personnes qui utilisent l'éfavirenz (l'un des médicaments présents dans Atripla) éprouvent des problèmes psychologiques ou affectifs. Par exemple, elles pourraient :

- se fâcher ou s'énerver facilement
- se sentir tristes sans savoir pourquoi
- se sentir tristes, fâchées ou déprimées pendant de longues périodes de temps
- se sentir désespérées
- ne plus tirer de plaisir de leurs activités quotidiennes
- se sentir apeurées
- se sentir fatiguées sans trop savoir pourquoi ou éprouver une perte d'énergie
- avoir de la difficulté à s'endormir, à rester endormies ou encore se réveiller prématurément

- avoir des pensées bizarres
- songer à se faire mal ou à faire mal à d'autres personnes
- penser au suicide

Si vous éprouvez l'un de ces problèmes avant ou après avoir commencé à prendre Atripla, parlez-en tout de suite à votre médecin.

3. Grossesse et contraception

Si vous êtes enceinte ou espérez le devenir et que vous prenez Atripla, parlez-en à votre médecin sans tarder. L'éfavirenz a provoqué des anomalies congénitales chez des singes et certains bébés nés de femmes qui prenaient de l'éfavirenz durant la grossesse. Le fabricant d'Atripla fait la recommandation suivante : « Les femmes ne devraient pas devenir enceintes si elles prennent Atripla ainsi que pendant 12 semaines après l'interruption du traitement ».

L'éfavirenz peut affaiblir l'efficacité des contraceptifs hormonaux, qu'ils soient utilisés sous forme de comprimés, d'implants ou d'injections. Le fabricant recommande que les femmes recevant Atripla utilisent des méthodes contraceptives comportant une barrière, comme les condoms.

4. Hépatite et santé du foie

Le fabricant d'Atripla recommande que son médicament ne soit pas utilisé par des personnes présentant des lésions hépatiques modérées ou graves.

L'innocuité d'Atripla pour les personnes co-infectées par le VIH et l'hépatite B n'est pas connue. Atripla contient du ténofovir DF, un médicament possédant une activité contre l'hépatite B. Chez les personnes co-infectées sous Atripla qui cessent d'utiliser ce dernier, l'infection à l'hépatite B risque de s'aggraver. Si vous vivez avec cette co-infection, parlez à votre médecin avant de commencer à prendre Atripla. Si vous devez modifier votre traitement plus tard, rappelez à votre médecin que vous avez l'hépatite B.

5. Pancréatite

On a signalé des cas de pancréatite (inflammation douloureuse du pancréas) chez certaines personnes recevant le ténofovir DF (un des médicaments que contient Atripla) dans le cadre d'un traitement antirétroviral. Des taux anormalement élevés d'amylase (une enzyme produite par le pancréas) ont été détectés dans le sang de certaines personnes utilisant le ténofovir, ce qui pourrait dénoter une inflammation du pancréas. Les symptômes de la pancréatite comprennent les suivants :

- douleurs abdominales, surtout en position allongée
- nausées
- vomissements
- sueurs inattendues
- fièvre
- anxiété

Si vous présentez un de ces symptômes, parlez-en tout de suite avec votre médecin.

6. Rythmes cardiaques anormaux

L'éfavirenz, qui se trouve dans Atripla, peut causer des rythmes cardiaques anormaux. Les symptômes en cause peuvent inclure un sentiment d'étourdissement, des évanouissements ou des convulsions. Si vous ou un membre proche de votre famille (mère, père, sœur, frère) avez des antécédents de problèmes cardiaques y compris des rythmes cardiaques anormaux, faites-le savoir à votre médecin immédiatement.

7. Dépistage de la marijuana

Certaines personnes qui prennent de l'éfavirenz (un des médicaments que contient Atripla) peuvent recevoir un résultat faussement positif pour la marijuana lors d'un test de dépistage de drogues. Ces tests détectent des substances chimiques présentes dans la marijuana qui sont évacuées dans l'urine. Selon le fabricant de l'éfavirenz, un test de confirmation (par chromatographie de gaz ou spectrométrie de masse) permet d'y voir clair

en révélant la présence de l'éfavirenz et non celle des substances se trouvant dans la marijuana. Cette information pourrait être utile aux personnes utilisant Atripla qui doivent passer des tests de dépistage de drogues pour diverses raisons.

8. Souches différentes du VIH

Il existe beaucoup de souches ou sous-types (également appelés variantes) du VIH, tels que les types A, B, E et d'autres encore. La variante B du VIH est la plus répandue en Amérique du Nord et en Europe occidentale, mais les voyages internationaux et l'immigration font en sorte qu'il est possible de trouver d'autres variantes dans ces régions.

L'éfavirenz est efficace contre plusieurs souches du VIH ne faisant pas partie de la variante B. Toutefois, des tests de laboratoire ont révélé que ce médicament était moins efficace contre les souches du VIH du « groupe O ». Pour en savoir plus sur votre souche du VIH, parlez à votre médecin.

Effets secondaires

1. Système nerveux central

Atripla contient de l'éfavirenz. Les effets secondaires les plus courants de l'éfavirenz touchent le système nerveux central (SNC) et comprennent les suivants :

- étourdissements
- difficulté à s'endormir
- difficulté à se concentrer
- somnolence pendant la journée

Les effets nerveux moins courants comprennent les suivants :

- rêves intenses (agréables ou désagréables)
- hallucinations

Des effets secondaires touchant le SNC se produisent chez au moins la moitié des personnes séropositives recevant de l'éfavirenz, habituellement dès la première ou la deuxième journée du traitement. Les effets secondaires courants — étourdissements, difficulté à s'endormir, somnolence, problèmes de concentration —

devraient commencer à s'atténuer au cours du premier mois du traitement comportant de l'éfavirenz. Certains médecins recommandent aux patients de prendre l'éfavirenz avant de se coucher afin de réduire ses effets secondaires. Si vous avez de la difficulté à vivre avec ces effets secondaires ou d'autres, avisez votre médecin sans tarder. Sachez aussi que la consommation d'alcool et de drogues récréatives peut aggraver les effets secondaires touchant le système nerveux.

Dans de rares cas, l'éfavirenz, l'un des médicaments se trouvant dans Atripla, peut provoquer des crises de nature épileptique. Si vous avez des antécédents de ce genre de crises, parlez-en à votre médecin avant de commencer à prendre Atripla.

2. Éruptions cutanées

Des éruptions cutanées peuvent se produire chez certaines personnes recevant Atripla. L'éruption cutanée survient habituellement dans la deuxième semaine du traitement.

Prévenez votre médecin sans tarder si cela vous arrive. D'ordinaire, les éruptions cutanées causées par l'éfavirenz ne sont pas graves et disparaissent après environ deux semaines sans qu'un traitement spécial soit nécessaire. Votre médecin pourrait vous prescrire un médicament, notamment un antihistaminique, afin de soulager l'irritation causée par l'éruption cutanée.

Dans des cas rares, l'éruption cutanée peut s'aggraver considérablement, entraînant d'autres symptômes tels que des ampoules, des démangeaisons oculaires, des enflures et des douleurs musculaires ou articulaires. Si cela se produit, appelez tout de suite votre médecin.

3. Acidose lactique

Certaines personnes qui prennent les médicaments faisant partie d'Atripla ou des médicaments apparentés souffrent d'une affection appelée acidose lactique, soit un taux d'acide lactique supérieur à la normale dans le sang. Le risque d'acidose lactique est plus élevé pour les femmes ayant un surplus de poids. Parfois, le foie des personnes atteintes d'acidose lactique se gonfle à cause de l'accumulation de dépôts graisseux. Les

signes et symptômes de l'acidose lactique peuvent comprendre les suivants :

- nausées
- vomissements
- douleurs abdominales
- diarrhées
- fatigue inattendue
- douleurs musculaires inattendues
- sensation de froid, surtout dans les bras et les jambes
- étourdissements ou vertige

Si ces symptômes persistent, consultez sans tarder votre médecin.

4. Enzymes du foie

On a signalé une augmentation des taux d'enzymes hépatiques de certaines personnes recevant de l'éfavirenz, un des médicaments que contient Atripla. Dans certains cas, cela peut dénoter la présence de lésions dans le foie.

5. Augmentation du volume des seins chez l'homme

On a signalé une augmentation temporaire du volume des seins chez une faible proportion d'hommes sous traitement antirétroviral, y compris des patients recevant de l'éfavirenz, un des médicaments que contient Atripla. De façon générale, ce problème a disparu lorsque les hommes ont cessé de prendre l'éfavirenz.

On a également fait état d'une augmentation du volume des seins chez des hommes qui suivaient un traitement antirétroviral ne comportant pas d'éfavirenz. Ce problème peut survenir chez les hommes dans les situations suivantes :

- taux de testostérone inférieur à la normale
- prise de médicaments susceptibles de perturber la production ou l'activité de la testostérone — kétoconazole (Nizoral), métronidazole (Flagyl), cimétidine (Tagamet), flutamide (Euflex)

- utilisation de l'hormone de croissance
- taux d'hormones thyroïdiennes supérieurs à la normale (hyperthyroïdie)
- utilisation de drogues comme la marijuana et l'héroïne
- présence d'une maladie du foie

Si vous remarquez une augmentation du volume de vos seins pendant que vous suivez un traitement antirétroviral, parlez-en à votre médecin, car il existe plusieurs options pour gérer ce problème.

6. Santé osseuse

Atripla contient du ténofovir DF. Lors d'expériences sur des singes où l'on avait recours à des doses de ténofovir de 10 à 30 fois plus élevées que celle qui serait administrée aux humains, les os des animaux se sont amincis sur une période d'un an. La prise de l'éfavirenz (un des médicaments que contient Atripla) peut aussi réduire le taux de vitamine D dans votre corps. La vitamine D est nécessaire pour absorber du calcium et renforcer les os.

Avant de commencer à prendre Atripla, avisez votre médecin si vous avez des problèmes osseux ou si vos os sont plus minces que la normale (ostéopénie ou ostéoporose) ou si l'un de vos proches parents souffre d'un tel problème (frères, sœurs, parents).

Lors des essais cliniques sur les combinaisons comportant du ténofovir, on a signalé des cas d'amincissement des os et de douleur osseuse. De façon générale, les os minces sont plus faibles et plus sujets aux fractures lors des accidents et des traumatismes.

Les chercheurs ont de la difficulté à expliquer pourquoi les os de certaines personnes exposées au ténofovir deviennent plus minces. Selon une hypothèse, l'amincissement des os serait attribuable au dysfonctionnement rénal causé par le ténofovir. Les reins filtrent le sang : ils déposent des déchets dans l'urine et transportent des nutriments vers le sang. Dans les cas de pertes osseuses induites par le ténofovir, il se peut que les reins affaiblis soient incapables de ramener des nutriments essentiels à la construction des os au sang.

Il est à noter que certaines personnes vivant avec le VIH qui n'ont jamais utilisé de ténofovir ont également des os plus minces que la normale. Cela arrive chez certaines personnes sous traitement antirétroviral, mais la baisse de la densité osseuse a tendance à se stabiliser dans les deux ans suivant le début du traitement. Songez à faire évaluer votre densité osseuse avant de commencer à prendre Atripla ou tout autre traitement contre le VIH. Si vos os sont minces, parlez à votre médecin de votre apport de calcium et de vitamine D₃. Un suivi régulier de votre densité osseuse pourrait également s'avérer utile.

Pour en savoir plus sur la vitamine D et les os, consultez *Un guide pratique de la nutrition pour les personnes vivant avec le VIH/sida*.

7. Santé rénale

Atripla contient du ténofovir DF, un médicament qui est dégradé par les reins. Des cas de dysfonctionnement rénal et d'insuffisance rénale ont été observés chez certaines personnes utilisant le ténofovir DF. Les personnes qui prennent Atripla ont intérêt à passer régulièrement des tests de sang et d'urine afin que leurs médecins puissent évaluer l'état de santé de leurs reins. Les tests en question pourraient comprendre les suivants :

- taux de créatinine
- DFGe (débit de filtration glomérulaire estimé)
- taux de calcium
- taux de phosphore
- taux de bicarbonate

Il existe plusieurs autres médicaments qui, comme le ténofovir DF, sont métabolisés par les reins et qui ont donc le potentiel de provoquer des lésions dans ces organes. Plusieurs de ces médicaments sont des antibiotiques, tels que :

- bêta-lactamines – pénicilline et amoxicilline
- quinolones – ciprofloxacine et composés apparentés
- aminoglycosides – amikacine et gentamicine
- macrolides – érythromycine

- tétracyclines – minocycline
- antituberculeux – rifampine et éthambutol
- autres antibiotiques – co-trimoxazole (Septra/Bactrim), vancomycine (Vanocin)

Il ne faut pas oublier qu'il existe d'autres médicaments qui pourraient nuire aux reins.

En voici quelques exemples; cette liste n'est pas exhaustive :

- agents antiviraux – acyclovir (Zovirax), valacyclovir (Valtrex), cidofovir (Vistide), foscarnet (Foscavir), indinavir (Crixivan)
- antifongiques – amphotéricine B (Fungizone), pentamidine intraveineuse
- anticonvulsivants – phénytoïne, carbamazépine, acide valproïque
- AINS (anti-inflammatoires non stéroïdiens) – acétaminophène (Tylenol), ibuprofène (Advil, Motrin), indométhacine (Indocid), naproxène (Naprosyn)
- médicaments donnés aux receveurs de greffes – cyclosporine (Neoral, Sandimmune)

8. Syndrome de lipodystrophie

Les résultats de deux essais cliniques menés en 2007 laissent croire que l'éfavirenz, un des médicaments que contient Atripla, fait augmenter considérablement le risque de changements dans la forme corporelle. L'éfavirenz est également associé à une hausse du taux de cholestérol sanguin. Ces effets indésirables font partie du syndrome de lipodystrophie.

Le terme syndrome de lipodystrophie du VIH désigne un éventail de symptômes qui risquent de se manifester au fil du temps chez les personnes sous traitement antirétroviral.

Voici quelques caractéristiques du syndrome :

- perte de graisse sous la peau (graisse sous-cutanée) du visage, des bras et des jambes
- veines saillantes dans les bras et/ou les jambes en raison de la perte de graisse sous-cutanée

- dépôts de graisse à l'arrière du cou (« bosse de bison ») ou à la base du cou (« col de cheval »)
- augmentation du tour de taille ou de la bedaine
- petits dépôts de graisse sur l'abdomen
- augmentation du volume des seins (femmes)

En plus de ces changements physiques, la lipodystrophie peut s'accompagner de changements métaboliques qui se révèlent dans les résultats d'une analyse sanguine.

Parmi ces dernières, mentionnons :

- augmentation du taux de triglycérides (lipides)
- augmentation du taux de cholestérol LDL (le « mauvais »)
- baisse du taux de cholestérol HDL (le « bon »)
- augmentation du taux de sucre sanguin (glucose)
- augmentation du taux de l'hormone insuline
- sensibilité réduite à l'insuline (insulinorésistance)

Les causes précises de la lipodystrophie ne sont pas connues et le syndrome est difficile à expliquer parce que ses manifestations varient beaucoup d'une personne à l'autre. Par exemple, certaines personnes perdent de la graisse, d'autres en prennent et d'autres encore connaissent des pertes et des gains de graisse. Ce qui ressort de plus en plus clairement est que les changements nuisibles qui se produisent au fil des ans dans les taux de glucose, de cholestérol et de triglycérides font augmenter les risques de diabète et de maladies cardiovasculaires.

Le maintien d'un poids santé, de bonnes habitudes alimentaires, l'arrêt du tabagisme et un programme d'exercices réguliers sont tous importants pour réduire les risques de diabète, de maladies du cœur et d'autres complications. Les consultations et les analyses sanguines régulières constituent également un élément crucial d'un bon suivi. Si cela s'avère nécessaire, votre médecin sera en mesure de prescrire un traitement visant à abaisser les taux de lipides.

Les chercheurs poursuivent leur étude du syndrome de lipodystrophie afin d'aider les personnes séropositives à éviter ou à atténuer ce problème. Pour en savoir plus sur la prise en charge des divers aspects du syndrome de lipodystrophie, consultez *Un guide pratique des effets secondaires des médicaments anti-VIH*.

Interactions médicamenteuses

Consultez toujours votre médecin et pharmacien au sujet de la prise de tout autre médicament, qu'il soit livré sur ordonnance ou en vente libre, y compris les plantes médicinales, les suppléments et les drogues récréatives.

Certains médicaments peuvent interagir avec les médicaments se trouvant dans Atripla, de sorte que les taux de ces médicaments augmentent ou diminuent dans le corps. L'augmentation des taux de ces médicaments peut provoquer de nouveaux effets secondaires ou aggraver des effets secondaires existants. Par contre, si les taux des médicaments se trouvant dans Atripla diminuent excessivement, le VIH peut acquérir une résistance et vos options de traitement futures risquent de s'en trouver limitées.

Il peut aussi être nécessaire d'éviter les médicaments qui, même s'ils n'ont pas d'effet direct sur les taux des médicaments se trouvant dans Atripla, provoquent des effets secondaires semblables.

Si vous devez prendre un médicament qui est susceptible d'interagir avec vos médicaments existants, votre médecin peut faire ce qui suit :

- ajuster les dosages de vos médicaments anti-VIH ou de vos autres médicaments
- vous prescrire d'autres médicaments anti-VIH

Les médicaments suivants interagissent ou ont le potentiel d'interagir avec l'éfavirenz (dans Atripla). Ces listes ne sont pas exhaustives.

Le fabricant recommande que les médicaments suivants soient **évités** par les personnes utilisant l'éfavirenz (dans Atripla) à cause des risques d'interactions graves (ou potentiellement mortelles) :

- antihistamines – astémizole (Hismanal)
- anti-migraineux (dérivés de l'ergotamine) – dihydroergotamine (Migranal), ergotamine (Ergomar)
- anxiolytiques – midazolam (Versed), triazolam (Halcion)
- médicaments favorisant la motilité gastro-intestinale – cisapride (Prepulsid)
- antifongiques – voriconazole (Vfend), posaconazole (Posanal)
- antipsychotiques – pimozide (Orap)

Le médicament suivant est susceptible de faire *augmenter* le taux d'éfavirenz dans votre corps :

- médicament anti-VIH – ritonavir (Norvir)

Les médicaments suivants sont susceptibles de faire *diminuer* le taux d'éfavirenz dans le sang :

- antibiotiques/antituberculeux – rifampicine
- plantes médicinales – millepertuis, Ginkgo biloba

Atripla contient de l'éfavirenz, un médicament qui est susceptible de faire *diminuer* le taux des médicaments suivants :

- antibiotiques – clarithromycine (Biaxin), rifabutine (Mycobutin)
- antituberculeux – rifampine
- antidépresseurs – sertraline (Zoloft)
- antifongiques – itraconazole (Sporanox), kétoconazole (Nizoral)
- agents anti-VIH – fosamprénarivir (Telzir), indinavir (Crixivan), lopinavir (dans le Kaletra), ritonavir (Norvir), saquinavir (Invirase), darunavir (Prezista), nelfinavir (Viracept)
- anticonvulsivants – carbamazépine (Tegretol), phénytoïne (Dilantin), phénobarbital

- anticoagulants – warfarine (Coumadin)
- hypocholestérolémiantes – atorvastatine (Lipitor), pravastatine (Pravachol), simvastatine (Zocor)
- antihypertenseurs – inhibiteurs calciques comme diltiazem (Dilitaz, Dilitazem), félodipine (Renedil), nifédipine (Adalat) et vérapamil (Verap, Tarka)
- stupéfiants – méthadone (une augmentation de votre dose de méthadone pourrait être nécessaire si vous utilisez de l'éfavirenz, y compris sous forme d'Atripla).

Atripla contient également du ténofovir DF, un médicament qui peut interagir avec les médicaments suivants en faisant augmenter ou baisser leurs concentrations dans le sang. Les médicaments suivants risquent également de provoquer un changement dans le taux de ténofovir DF :

- ddl (Videx, Videx EC)
- lopinavir (dans Kaletra)
- atazanavir (Reyataz)

Avisez votre médecin si vous prenez le médicament anti-VIH maraviroc (Celsentri) puisque ce dernier peut interagir avec l'éfavirenz présent dans Atripla.

Résistance, résistance croisée et interruption du traitement

Au fur et à mesure que de nouvelles copies de VIH sont fabriquées dans le corps, le virus modifie sa structure. On appelle ces modifications des mutations; les mutations peuvent permettre au VIH de résister aux effets des médicaments anti-VIH, ce qui veut dire qu'ils cesseront d'agir pour vous. L'utilisation d'une combinaison de médicaments, comme Atripla, permet de retarder le développement de la résistance.

Pour réduire le risque de résistance médicamenteuse, vous devez prendre tous vos médicaments anti-VIH tous les jours et en suivant les posologies à la lettre. Si vous manquez ou retardez des prises, ou si vous ne respectez pas les prescriptions de votre médecin, les taux des

médicaments se trouvant dans Atripla risquent de tomber trop bas. Si cela se produit, des virus résistants peuvent apparaître. Si vous avez de la difficulté à prendre vos médicaments de façon régulière et en suivant les instructions, parlez à votre médecin ou infirmière. Ils pourront vous aider.

Si vous arrêtez de prendre Atripla, de faibles concentrations d'éfavirenz pourraient demeurer dans votre sang pendant deux ou trois semaines. En l'absence d'un traitement antirétroviral, ces faibles concentrations d'éfavirenz ne suffiraient pas à supprimer le VIH et pourraient donc favoriser le développement d'une résistance virale à l'éfavirenz. Ainsi, si vous prenez de l'éfavirenz et que vous avez besoin d'arrêter votre traitement, parlez-en à votre spécialiste pour déterminer la meilleure façon de minimiser le risque que votre VIH devienne résistant à l'éfavirenz. Les souches du VIH qui résistent à l'éfavirenz sont habituellement résistantes aux autres INNTI aussi, tels que la rilpivirine (Edurant), la névirapine (Viramune) et la delavirdine (Rescriptor).

Lorsque le VIH devient résistant à un médicament d'une classe, il risque parfois de résister à tous les autres médicaments de cette classe. On parle alors de résistance croisée. N'hésitez pas à parler de vos options de traitement actuelles et futures avec votre médecin. Pour vous aider à déterminer quels traitements antirétroviraux vous pourrez utiliser à l'avenir, votre médecin peut faire analyser un petit échantillon de votre sang dans le cadre de tests de résistance.

Si le VIH finit par acquérir une résistance aux médicaments présents dans Atripla, votre médecin pourra utiliser les tests de résistance pour vous recommander une autre combinaison de médicaments.

Posologie et formulations

Atripla est offert sous forme de comprimés roses dont chacun contient les médicaments suivants :

- éfavirenz – 600 mg
- FTC – 200 mg
- ténofovir DF – 300 mg

Les adultes prennent un seul comprimé d'Atripla par jour, à l'heure du coucher.

Accessibilité

Atripla est homologué au Canada pour le traitement de l'infection au VIH chez les adultes. Votre médecin peut vous renseigner davantage sur l'accessibilité et le remboursement d'Atripla dans votre région.

CATIE a créé un module électronique intitulé *Programmes fédéraux, provinciaux et territoriaux d'accès aux médicaments* qui contient de l'information sur le remboursement des médicaments au Canada.

Référence

Bristol-Myers Squibb & Gilead Sciences. Atripla (éfavirenz/emtricitabine/ténofovir DF) en comprimés. *Monographie de produit*. Le 8 juin 2017.

Auteur(s) : Hosein SR, Ziegler B

Traduction : Boutilier A

Déni de responsabilité

Toute décision concernant un traitement médical particulier devrait toujours se prendre en consultation avec un professionnel ou une professionnelle de la santé qualifié(e) qui a une expérience des maladies liées au VIH et à l'hépatite C et des traitements en question.

CATIE fournit des ressources d'information aux personnes vivant avec le VIH et/ou l'hépatite C qui, en collaboration avec leurs prestataires de soins, désirent prendre en mains leurs soins de santé. Les renseignements publiés ou fournis par CATIE ou auxquels CATIE permet l'accès ne doivent toutefois pas être considérés comme des conseils médicaux. Nous ne recommandons ni n'appuyons aucun traitement en particulier et nous encourageons nos utilisateurs à consulter autant de ressources que possible. Nous encourageons vivement nos utilisateurs à consulter un professionnel ou une professionnelle de la santé qualifié(e) avant de prendre toute décision d'ordre médical ou d'utiliser un traitement, quel qu'il soit.

CATIE s'efforce d'offrir l'information la plus à jour et la plus précise au moment de mettre sous presse. Cependant, l'information change et nous encourageons nos utilisateurs à consulter autant de ressources que possible. Toute personne mettant en application seulement ces renseignements le fait à ses propres risques. Ni CATIE ni aucun de ses partenaires ou bailleurs de fonds, ni leurs personnels, directeurs, agents ou bénévoles n'assument aucune responsabilité des dommages susceptibles de résulter de l'usage de ces renseignements. Les opinions exprimées dans le présent document ou dans tout document publié ou diffusé par CATIE, ou auquel CATIE permet l'accès, ne reflètent pas nécessairement les politiques ou les opinions de CATIE ni de ses partenaires ou bailleurs de fonds.

La reproduction de ce document

Ce document est protégé par le droit d'auteur. Il peut être réimprimé et distribué à des fins non commerciales sans permission, mais toute modification de son contenu doit être autorisée. Le message suivant doit apparaître sur toute réimpression de ce document : *Ces renseignements ont été fournis par le Réseau canadien d'info-traitements sida (CATIE). Pour plus d'information, appelez CATIE au 1.800.263.1638.*

Le présent document a été produit grâce à la contribution financière de l'Agence de la santé publique du Canada. Les opinions exprimées ne représentent pas nécessairement celles de l'Agence de la santé publique du Canada.

Les feuillets d'information de CATIE sont disponibles gratuitement à l'adresse www.catie.ca

COMMUNIQUEZ AVEC NOUS

par téléphone

1.800.263.1638
416.203.7122

par télécopieur

416.203.8284

par courriel

info@catie.ca

par la poste

555, rue Richmond Ouest
Bureau 505, boîte 1104
Toronto (Ontario) M5V 3B1